

TABLES RONDES

On ne trouvera ici qu'un avant-goût de nos deux Tables rondes, à savoir les exposés introductifs. Encore certains participants de la seconde n'ont pas jugé nécessaire de publier le leur. Mais on trouvera leurs développements au complet dans les numéros 5 et 6 du *Bulletin de la S.I.E.Y.*

I. MARGUERITE YOURCENAR: ENTRE LE VERTIGE MYTHOLOGIQUE ET LA PRÉCISION HISTORIQUE

I.a. DIMENSIONS MYTHOLOGIQUE ET HISTORIQUE DANS *DENIER DU RÊVE* DE 1934

Camillo FAVERZANI
Université de Paris VIII

Après l'expérience du récit intimiste (*Alexis ou le Traité du vain combat*, 1929) et de la nouvelle historique (*La Mort conduit l'attelage*, 1933), *Denier du rêve* est le premier véritable roman de Marguerite Yourcenar¹. L'Histoire qui avait joué un très grand rôle dans le recueil paru l'année précédente devient ici actualité car la romancière se propose de reprendre un fait divers qui s'était produit quelque dix années auparavant, l'aménage à l'aide de l'écriture romanesque et déguise chaque rôle, qu'il soit réel ou imaginaire, par une ou plusieurs références au mythe.

Les personnages ont donc leur écho tragique dans les figures mythiques de la tradition antique qui parle à l'homme en termes de condition humaine immanente. Ils ne font que répéter des actions stéréotypées, même s'ils l'ignorent, et le narrateur, par ses rapprochements vers les mythes fondateurs, ramène sans cesse le présent à sa valeur éternisante. Les événements sont certainement atroces, mais leur atrocité est le révélateur

¹ Cf. F. WASSERFALLEN, *D'un art protoromanesque' à un art romanesque: l'étape "Denier du rêve"*, in *Marguerite Yourcenar et l'art, l'art de Marguerite Yourcenar, Actes du colloque tenu à l'Université de Tours en novembre 1988*, Tours, S.I.E.Y., 1990, p. 309.

ultime d'un tragique indépassable. Le mythe sert alors de lieu de l'atemporalité, dans une forme qui n'est ni celle du discours historique, ni celle de la mise en intrigue, mais existe dans la fixité de sa tradition.

Ici, il s'agit donc de cerner le rôle que joue le mythe face à la narration, c'est-à-dire la symbolique temporelle qui s'exprime par le mythe. Un rapport longue durée (mythe) – courte durée (événementialité) se construit ainsi, voulant apporter des éléments de réponse au désarroi de l'époque. Nous nous sommes alors proposé d'étudier la double dimension, mythologique et historique, de *Denier du rêve* de 1934 et pour ce faire nous avons abordé les personnages de même que quelques situations bien précises, ayant recours aussi bien aux faits réels qu'aux œuvres que l'auteur a écrites pendant les années 1930. En outre, nous avons fait allusion à la survie de la dimension mythologique dans la version définitive du roman (1959) et dans *Rendre à César* (1961), quand ce procédé d'écriture s'est révélé nécessaire.

La critique yourcenarienne avait déjà souligné que "les années trente n'en sont pas moins celles de l'envahissement du mythe²". M. Yourcenar a souvent mis en relief la dimension mythologique de l'édition de 1934³ et a parfois donné des clés de lecture. Elle avait aussi voulu préciser que "datant d'une époque où les anciens mythes grecs [...] étaient pour [elle] des fréquentations journalières, le premier *Denier du rêve* témoignait [...] de l'obsédant besoin de mettre sur tout geste ou tout visage son analogue mythologique" (HEP 22).

Pendant, lors de la transcription du roman en 1959, elle ne semble pas très fière du premier procédé d'écriture. Elle va même jusqu'à s'en justifier. En faisant allusion à la survie de cette composante dans la version de 1959 et dans la pièce de théâtre, elle a un regard critique sur le côté un peu facile de la dimension mythologique du premier texte et souligne que le *Denier du rêve* de 1934 appartient à "une période de production chaotique [...] basée sur un sentiment très poétique de la vie" (YO 87). Dans *Histoire et examen d'une*

² M. DELCROIX, *Parcours d'une œuvre: Marguerite Yourcenar et l'histoire de Nathanaël*, in: *Giornata Internazionale di Studio sull'opera di Marguerite Yourcenar (Pavia, 8 novembre 1985)*, (suppl. à *Il confronto letterario*, 5), Fasano, Schena, 1986, p. 32.

³ Cf. à ce propos la préface de *Rendre à César*, surtout aux endroits suivants: M. YOURCENAR, "Histoire et examen d'une pièce", in: *Th I* 13 et 22-23; ainsi que YO² 81-82 et Ro 145-147 et 156-157; nous nous référerons au premier texte par le sigle HEP.